

Paysages et villes : Expérience spatiale de Paul Valéry

Ai YASUNAGA

Selon un mathématicien, un paysage qu'un homme a vu dans sa formation est primordial pour la naissance d'un grand mathématicien qui ouvrirait une époque. Cette remarque presque inattendue est révélatrice quand nous analysons ce que nous a laissé Paul Valéry. Parce que ce penseur a partagé avec les mathématiciens un penchant pour l'universalité et le goût de l'abstraction.

Ses écrits sur les paysages et les villes sont en nombre assez limité par rapport à l'ensemble de ses textes. A la différence de Marcel Proust qui considérait les noms propres comme un moteur indispensable de son roman, Valéry ne visait pas cette sorte de recherche de propreté. Mais on ne peut pas nier que sa formation concrète soit liée à tel ou tel lieu. Le présent essai a pour objet d'éclaircir la signification de ses expériences de paysages et de villes tout en mettant en lumière sa formation comme «intelligence de l'Europe entre deux guerres mondiales». Nous tenterons d'ébaucher ses expériences paysagères et leurs significations au cours de chaque étape de sa vie, en traitant quelques lieux étroitement liés à lui.

D'abord, nous aborderons la signification de sa ville natale de Sète, petite ville portuaire méditerranéenne. Paul Valéry a découvert l'importance de la mer, du soleil et du ciel, à savoir les êtres les plus simples qui lui ont inculqué une sorte de désir à la hauteur de l'échelle humaine. Il a également nourri une opposition fondamentale de l'humain et de l'inhumain à la vue de Sète.

Ensuite nous aborderons ses expériences à Montpellier où il a vécu son adolescence. Cette ville lui a procuré des accès culturels et artistiques par son accumulation historique et sociale et lui a permis de cultiver son intérieur spirituel en tant que jeune poète. Durant cette période, le jardin botanique où il s'est promené avec André Gide et Pierre Louÿs constitue un lieu symbolique pour sa formation.

On ne saurait négliger ses expérience à Gênes, ville natale de sa mère et lieu de villégiature de la famille, où il passa sa crise mentale. Cette ville lui enseigna la force architecturale ainsi que la richesse culturelle et historique.

Puis, nous discuterons de la signification de Londres pour Valéry, où il a travaillé comme traducteur d'une société, et a commencé à aborder un traité de civilisation. Cette ville marque la naissance d'un critique actuel qui prendrait au sérieux la signification du capitalisme dont Londres est sa meilleure incarnation.

La relation que Paul Valéry a entretenue avec Paris nous révèle une démarche curieuse. Au début, Valéry a montré une peur intense envers cette grande ville. Mais il a fini par admettre que «Penser Paris est penser de l'esprit».

Ses déplacements dans différentes villes à travers l'Europe en tant que conférencier lui a enseigné la relativité et l'universalité de la valorisation de chaque oeuvre littéraire. Il lui est arrivé de séjourner en dehors de l'Europe, à Alger. Cette visite l'a incité à s'interroger sur le fondement même de l'Europe et de l'esprit européen.

Loin d'être un écrivain-voyageur, Valéry nous a paradoxalement laissé, par sa mentalité désintéressée, des écrits pleins de l'essence même de chaque lieu.